



VIE LOCALE / P13
Marie-Thérèse,
épouse de diacre,
raconte
son engagement



VIE LOCALE / P16
Marie-Louise
Finez
s'en est allée

TRIMESTRIEL - 1,25€

Caméra

MARS 2021

n°74

DOYENNÉ DE L'OSTREVANT
PAROISSE SAINT-JEAN-BOSCO

Somain
Fenain
Bruille

Hornaing
Erre
Rieulay

OSONS REVIVRE

INFO
Retrouvez
notre dossier
pages 6-7
et 10-11

Accueillons ensemble la joie de Pâques

La fête de Pâques correspond à l'arrivée du printemps, changement dans la nature qui renaît après un long hiver. Il y a deux mille ans, un matin de Pâques a changé la vie de Marie-Madeleine : le cœur triste, elle part rendre hommage à un mort, son Seigneur, mort sur la croix le vendredi. Après le choc de la découverte du tombeau vide, Marie-Madeleine, non sans crainte, court vers les disciples qu'elle connaît, annoncer ce qu'elle a vu. À chacun sa réaction, son cheminement intérieur : Jean arrive et constate la pierre roulée, sans entrer ; Pierre pénètre à l'intérieur et constate que les choses sont telles que la femme les a décrites. Et il ne comprend pas tout de suite. C'est souvent notre cas : dans notre monde difficile, traversé par de

nombreuses interrogations sur la pandémie, nos lendemains, le devenir de nos proches... certains sont tentés par la désespérance ou le doute. La fête de Pâques est une invitation à la confiance et à la joie. Notre monde en a tant besoin. Avec le Christ, recommençons à vivre pleinement notre foi, à passer de la peur à la joie, du passé au présent, de l'hiver au printemps, de la mort à la vie. Merci à Marie-Madeleine, aux femmes d'hier et d'aujourd'hui. Vous avez été et vous êtes toujours les premiers témoins, les premiers messagers de la Bonne Nouvelle. Sans vous, qu'aurait été, que serait l'Église, peuple de croyants au Christ, le vivant, le Ressuscité ? ■



Anne-Marie
Novion



Jean-Roland
Congo
CURÉ DOYEN

LA CAMPAGNE DU DENIER DE L'ÉGLISE 2021 EST LANCÉE 2 000 ANS DE DON, MERCI POUR LE VÔTRE !

Le Denier est vital pour la vie de l'Église. Pour rappel, l'Église ne vit que de la générosité de ses donateurs, elle ne reçoit aucune subvention, ni de l'État ni du Vatican !

On pourrait penser que donner lors de la quête pendant les messes suffit, mais ce n'est pas le cas. Le Denier de l'Église est LA ressource du diocèse pour rémunérer les prêtres (actifs et aînés) et les salariés laïcs. Autrement dit : cent quarante-sept prêtres et cinquante-neuf salariés pour notre diocèse de Cambrai.

Donner au denier, c'est leur donner les moyens d'accomplir leur mission, d'annoncer la bonne nouvelle, de faire battre le cœur de l'Église, c'est permettre aux prêtres et aux salariés laïcs de se mettre au service de la mission.

C'est ensemble que nous faisons vivre notre Église !

Vous pouvez donner par chèque ou en espèces au messager collecteur qui vous rend visite. Vous pouvez aussi envoyer directement votre don à l'archevêché, opter pour le prélèvement automatique ou faire un don en ligne sur www.donner.cathocambrai.com.

L'Église conseille de donner l'équivalent d'une ou deux journées de travail mais le montant de votre participation relève d'un choix personnel. Tout don, même modeste, est précieux.

La campagne annuelle du denier débute le week-end des 13 et 14 mars dans toutes les paroisses de notre diocèse. La campagne 2020 nous a montré que chacun de nous peut faire la différence, qu'ensemble nous pouvons la soutenir et nous engager. C'est ensemble que nous faisons vivre notre Église ! Dès maintenant et pour quelques semaines encore, les messagers-collecteurs vont arpenter les rues du diocèse pour aller à la rencontre de chacun et lui transmettre la bonne nouvelle de l'Évangile ainsi que l'enveloppe pour faire un don. Merci de leur faire un bon accueil.

Le Denier se poursuit toute l'année : la campagne se déroule jusqu'au 31 décembre. Si les enveloppes arrivent dans vos boîtes aux lettres pendant le carême, il est possible de donner tout au long de l'année.



AVEC LE CCFD

Soyons solidaires : «Nous habitons tous la même maison !»

Le carême est un moment pour prendre du recul sur notre vie et sur le monde dans lequel nous vivons. Ce parcours d'espérance nous conduit à modifier nos priorités, à changer notre rapport avec la nature, dont l'équilibre est menacé. Changer aussi notre regard sur celles et ceux dont la vie ne cesse de se fragiliser.

Jusqu'au 3 avril 2021, nous vivons le carême ensemble, malgré les contraintes liées à la situation sanitaire. Pour nous aider à cheminer pendant ces quarante jours, le petit livre guide du CCFD sera distribué à la messe.

Plus que jamais, nous sommes invités par notre engagement, une prière, ou un don, à nous mobiliser pour nos frères, pour notre maison.

ANNIE

HORIZONS / L'AGENDA DU «VIVRE-ENSEMBLE» INTERRELIGIEUX

Vivre ensemble dans le respect de nos différences

– **25 mars** : l'Annonciation. Fête catholique et orthodoxe de l'annonce, faite à Marie par l'ange Gabriel, de la naissance de Jésus.

– **Du 28 mars au 4 avril** : les chrétiens vivent la semaine sainte.

– **Le 28 mars** : dimanche des Rameaux.

– **Le 1^{er} avril** : jeudi saint. Le dernier repas de Jésus.

– **Le 2 avril** : vendredi saint. La mort de Jésus sur la croix.

– **Le 4 avril** : dimanche de Pâques. Jésus est vivant, ressuscité, le troisième jour après sa mort.

– **Du 28 mars au**

3 avril : fête juive de Pessah. La Pâque juive, commémorant la libération d'Égypte des enfants d'Israël, avec Moïse.

– **13 avril** : début du

mois du ramadan. Pour les musulmans, mois de jeûne et d'abstinence du lever au coucher du soleil.



C'est peut-être un détail pour vous... mais pas pour l'équipe de «Caméra»

Dans certains milieux, elles sont encore rares les femmes à qui l'on confie de hautes responsabilités. Par exemple, dans les 107 villes du Nord qui comptent plus de 5 000 habitants, seulement douze femmes ont été élues maires. Ce qui peut les amener à ressentir un certain isolement dans maintes situations de leur vie publique...

Ainsi, qu'a donc éprouvé Arlette Dupilet, maire de Fenain, le jour de la pose de la première pierre de la médiathèque de sa ville, seule «officielle» aux côtés de cinq hommes manifestement à l'aise dans cet exercice ? La photo en dit plus qu'un long discours.



1. Bibliothèque

C'est là une idée reçue qui a la vie dure : les filles seraient davantage attirées que les garçons par le monde de la littérature. Mais alors, cette manifestation où une femme maire pose la première pierre d'une médiathèque ne conforterait-elle pas ce stéréotype dont on sait combien il peut limiter l'orientation scolaire et professionnelle des filles ?



2. Bâtiment

Une médiathèque est un «vrai» bâtiment qui exige une conception architecturale et un montage financier complexe, puis un suivi de chantier rigoureux... Autant de domaines dans lesquels madame le maire – l'avancée de la construction en atteste – a su s'investir pleinement et montrer toutes les compétences attendues, «malgré» sa féminité !



3. Symbole (1)

Les cinq hommes qui côtoient Arlette Dupilet ce jour-là sont des hommes de pouvoir : sous-préfet, présidents de communautés d'agglomération, maires voisins. Un seul porte la cravate ; les autres, avec une belle assurance, se présentent veste et col ouvert, comme s'ils n'avaient plus besoin de quoi que ce soit pour symboliser leurs fonctions et asseoir leur notoriété.



4. Symbole (2)

Madame le maire, elle, se souvient de l'importance des symboles : ils donnent son plein sens à l'action de l' élu. Avec pédagogie, elle se présente devant ses administrés avec l'écharpe tricolore. À la main, le tube à parchemin bleu-blanc-rouge qui sera scellé avec la première pierre. Elle rappelle ainsi, opportunément, que sa personne et ses particularités s'effacent derrière sa fonction.



5. Blason

Observons le blason de la ville de Fenain : le rural et le minier s'y côtoient, et les deux serpents du caducée, ainsi que les deux branches croisées, y rappellent la dualité de toute chose. Comme une invitation à conjurer les contraires, à s'accepter avec nos différences. Et donc à se mobiliser pour que la fonction de maire ne soit jamais plus, par principe, «réservée» aux hommes !

VOTRE PAROISSE

PAROISSE SAINT-JEAN-BOSCO
EN OSTREVENT

» Maison paroissiale

15 rue Pasteur 59490 Somain
Tél. : 03 27 90 61 52

» Curé

Abbé Jean-Roland Congo

» Permacences

Mardi, jeudi, samedi : de 10h à 12h
Lundi, mercredi, vendredi : de 15h à 17h.

L'AGENDA DE LA PAROISSE

Toutes ces dates et manifestations sont programmées sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire et des mesures imposées par les autorités. Certains horaires peuvent être modifiés.

» En cas de confinement, les permanences ne peuvent plus être assurées à la Maison Paroissiale mais vous pouvez nous joindre au 06 70 11 24 22 ou 06 41 17 61 06.

» Il est également possible de laisser un mail via le site internet de la paroisse ou de contacter l'assistant pastoral de doyenné à l'adresse suivante : assistant.doyenne.ostrevant@orange.fr

~ MESSES DOMINICALES

» À l'église Saint-Michel de Somain, dimanche, à 10h30

~ SAMEDI 20 MARS

11h : messe à Somain avec recommandation des défunts de la Toussaint 2020.

~ SEMAINE SAINTE

» Samedi 27 mars

11h : messe à Fenain avec bénédiction des rameaux
16h : messe à Rieulay avec bénédiction des rameaux

» Dimanche 28 mars

10h30 : messe à Somain avec bénédiction des rameaux

» Mardi 30 mars

Messe chrismale à la cathédrale de Cambrai

» Mercredi 31 mars

11h : messe à Somain

» Jeudi 1^{er} avril

11h : messe de la Cène du Seigneur à Fenain

» Vendredi 2 avril

14h : chemin de Croix dans les églises de Bruille, Erre, Fenain, Rieulay et Somain.
16h : office de la Passion à Rieulay

» Samedi 3 avril

16h : veillée pascale à Somain

» Dimanche 4 avril

10h30 : messe du jour de Pâques à Somain

~ SAMEDI 24 AVRIL

Ordinations diaconales de Philippe Dael, Bernard-Gilles Flipo et Fabrice Gambier.

~ SAMEDI 22 MAI

En fin d'après-midi ou en soirée (horaire à déterminer) :
célébration de la vigile de Pentecôte à Somain.

~ DIMANCHE 23 MAI

10h30 : messe du jour de Pentecôte à Somain.

Nous vous invitons à consulter régulièrement notre site internet :
<https://st-jean-bosco.cathocambrai.com/>



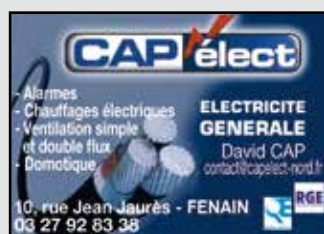
ADOBESTOCK

CAMÉRA ÉDITION SOMAIN

Maison paroissiale - 15 rue Pasteur
59490 Somain

Équipe de rédaction : Abbé Jean-Roland Congo,
Jean-François Clochard, Anne-Marie Novion,
Jean-François Gros.

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.
Édité par Bayard Service : PA du Moulin -
Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies
Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89
e-mail : bse-nord@bayard-service.com
Internet : www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.
Contact publicité : 03 20 13 36 70
Tous droits réservés textes et photos.
Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).
Dépôt légal : à parution



Merci à nos
annonceurs



DÉVOTION POPULAIRE POUR NOTRE-DAME DES ORAGES À RIEULAY

Marie, médiatrice entre les hommes et Dieu

Lorsque nous poussons la porte de l'église Saint-Amand de Rieulay, nous voyons Jésus sur la croix et, au centre de l'autel, en hauteur, une statue de sa mère, la Vierge Marie, bien connue dans le secteur sous le nom de Notre-Dame des Orages.

Au Moyen-Âge, des habitants de Rieulay et Marchiennes-Campagne avaient l'habitude de fréquenter la chapelle Notre-Dame des Bois où un religieux du prieuré de Beaurepaire (porté sur la dévotion mariale) officiait le dimanche. Avant d'être un pays minier, notre région était agricole. Les cultivateurs ensemençaient beaucoup de lin sur leurs champs. Les mois de juin et juillet étaient décisifs pour la bonne maturité du lin.

La tradition nous rapporte que chaque 2 juillet, à 5 heures du matin, une messe était concélébrée à la chapelle Notre-Dame des Bois. Tous les travailleurs de la terre y assistaient avec ferveur, suppliant la mère de Dieu de préserver leurs champs de la grêle et de l'orage. C'est ainsi que, par reconnaissance de la protection de Marie, la Vierge vénérée devint Notre-Dame des Orages.

À la Révolution, la chapelle fut détruite, et la statue de la Vierge jetée au fossé. Un Rieulaysien la recueillit précieusement et la cacha dans son grenier pour en éviter la profanation.

En souvenir des traditions, une fête annuelle en l'honneur de Notre-Dame des Orages fut établie le 2 juillet, jour de la Visitation de la Vierge. Jusque dans les années 1990, c'était jour de fête dans le village qui accueillait de nombreux

pèlerins du secteur, les commerces et les fermes n'ouvraient pas.

L'église actuelle de Rieulay peut être considérée comme un don de Notre-Dame des Orages parce qu'un curé de Rieulay, l'abbé Becquart, dépensa beaucoup d'énergie pour faire connaître son culte en imprimant et distribuant des images de la Vierge dans le diocèse. Cela permit de récolter des fonds pour remplacer la chapelle existante par une église dont la bénédiction eu lieu le 2 juillet 1874.

Ainsi, chaque 2 juillet, le matin, est célébrée une messe réunissant paroissiens et curés venus parfois de loin, chez des amis ou de la famille. L'après-midi, ce sont les vêpres et la procession de la Vierge, portée à travers des rues du village qui ont été pavoisées à cet effet, ainsi que les maisons. Des fleurs à la main, les enfants précèdent la Vierge ;



chants et prières les accompagnent. De retour à l'église, tous les enfants sont bénis afin qu'ils soient protégés des tempêtes de la vie.

Depuis quelques années, ce pèlerinage pour honorer Notre-Dame des Orages se déroule le premier samedi de juillet dans l'après-midi et nombreux sont ceux qui se déplacent.

ANNE-MARIE NOVION CAZEEL

LA DÉVOTION À MARIE RESTE GRANDE

Marie joue le rôle de médiatrice entre les hommes et Dieu.

Protectrice contre les dangers de la foudre et des tempêtes dans les champs, notre Vierge nous préserve de toutes les tempêtes de notre vie, nous soutient dans les épreuves, veille sur nous, est notre confidente...

Elle est particulièrement priée lors des baptêmes, mariages, funérailles.

Dans l'Église catholique, il existe de nombreuses fêtes à Marie, notre maman du Ciel. Qu'elle reste toujours, pour nous, une figure proche, apaisante, qu'elle nous montre le chemin vers le Père en nous permettant de mettre nos pas dans les siens.

Lycée Privé HÉLÈNE BOUCHER
Rue Roger Salengro - BP 7
SOMAIN
Tél. 03 27 95 94 10

ULIS
3^{ème} Prépa Métiers
CAP - BAC PRO - BAC TECHNO
Commerce - Logistique, Transport
Gestion, Administration - Santé, Social
Inscription sur rendez-vous
externat - demi-pension
AREP - UFA - Unité de formation
Tél. 03 27 95 94 28
Site internet : www.lycee-helene-boucher.fr

Merci à nos
annonceurs

CARRELAGE C
Tendances • Qualité • Prix
CARROBAT.C
Carrelage • Gros Œuvre
ZIA La Renaissance
rue Philibert Delorme - 59490 SOMAIN
Tél. 03 27 90 11 11

INFORM@TECH
LA TECHNOLOGIE
ACCESSIBLE
INTERVENTION RAPIDE ET EFFICACE
PARTENARIAT TRANQUILLITE
CENTRE DE RÉPARATION TOUTES MARQUES...
Pros & particuliers
NOUVELLE ADRESSE
32, RUE SUZANNE LAROCHE - 59490 SOMAIN - 03 27 87 67 44
www.inform@tech.fr

CES FEMMES QUI OSENT : PARLONS-EN !

La place de la femme dans notre société et dans l'Église est une question qui reste importante. Elles sont encore nombreuses les situations où des hommes continuent d'imposer leur pouvoir au seul titre de leur masculinité. Face à cette situation plusieurs attitudes sont possibles : baisser les bras en se disant qu'il en a toujours été ainsi – attitude qui peut maintenir une certaine «paix», mais au prix de combien de renoncements et d'injustices ! – ; ou s'engager dans un combat résolument féministe – on en comprend la légitimité mais il s'agit d'une posture dont la virulence peut être génératrice de divisions profondes dans notre société... L'équipe de «Caméra» a choisi une autre voie : vous offrir les portraits de femmes qui, en assumant pleinement leur féminité, ont su ne pas se laisser enfermer dans cette concurrence liée au genre. Ces portraits de femmes engagées dans la société ou dans l'Église sont autant de témoignages que notre monde a tout à gagner à permettre aux femmes d'y prendre désormais toute leur place.

RAPPELONS-NOUS

Des femmes d'influence dans l'Église

De tout temps, les femmes se sont montrées capables de prendre des initiatives et de conduire à leur terme des projets ambitieux. Ce fut en particulier le cas de femmes d'Église fondatrices de communautés engagées le plus souvent au service des plus pauvres.

La religion catholique laisse une grande place à la dévotion mariale, et Marie a une place particulière dans nos cœurs. Et elle n'est pas la seule : parmi les cinquante-six saints du diocèse, vingt-neuf sont des femmes. Il s'agit là de ne pas oublier l'importance de la place qu'elles ont occupée. Certaines d'entre elles fondent des monastères. Telles sainte Aldegonde, fondatrice du monastère de Maubeuge,

et sainte Remfroye, fondatrice et abbesse de l'abbaye de Denain. D'autres les dirigent, comme sainte Rictrude, abbesse de Marchiennes, et les réformant, comme Nicole Boylet (1381-1447), connue sous le nom de Colette, qui réforme l'Ordre des Clarisses et fonde dix-huit monastères.

Les Ursulines de Valenciennes quant à elles ont pour mission «l'instruction des filles et des femmes». Elles assurent

le patronage des enfants et fondent la plus importante école de filles de Valenciennes. Onze d'entre elles meurent en martyres en 1794, sur l'échafaud révolutionnaire.

Ces femmes, qui n'avaient ni le statut de prêtre, ni celui d'évêque, étaient respectées tant par leurs pairs que par la société civile. C'est notre histoire et il ne faut pas l'oublier.

EUPHÉMIE GUISNET

PORTRAIT DE FEMME

MARIE, CELLE QUI A DIT OUI !

**Fille d'Anne et Joachim,
Marie grandit comme les autres
jeunes filles de son temps...**

Marie était promise, comme future épouse, à Joseph, de la maison de David. Un jour, elle reçoit la visite de l'ange Gabriel envoyé par Dieu. Elle est d'abord effrayée par cette apparition, mais Gabriel la rassure et lui annonce qu'elle va devenir la mère d'un fils, fils de Dieu, auquel elle devra donner le nom de Jésus. Ce jour de l'Annonciation est fêté le 25

mars de chaque année (pour autant que le 25 mars ne soit pas un dimanche, dans ce cas, elle est célébrée le 26, ou au cours de la semaine sainte, auquel cas elle est différée le deuxième lundi après Pâques). Marie a dit «oui» à l'envoyé du Seigneur, sans savoir ce qu'il adviendrait de ce fils qui deviendra le sauveur du monde. «Marie dit alors : "Voici la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon votre parole !" Et l'ange la quitta» (texte de l'Évangile selon saint Luc). Par cette acceptation, Marie devient celle par qui la volonté de Dieu a pu se réaliser et va

donc tenir un rôle primordial dans notre parcours de foi.

Elle deviendra, par la volonté de son fils, la mère de tous les humains. Elle tient encore aujourd'hui, une grande place dans leur cœur si l'on en juge par la ferveur des pèlerins qui fréquentent les différents sanctuaires mariaux.

Marie, en sa qualité de femme, a tenu et tient encore un rôle crucial dans le fonctionnement de notre Église. Alors, pourquoi le chemin de la prêtrise est-il toujours inaccessible aux femmes d'aujourd'hui ?

JACQUELINE MARIAGE



→ Audrey, à l'orgue, anime les célébrations.

Trouver la juste place : le défi des femmes dans l'Église

Être femme évêque, curé, diacre... Est-ce vraiment impossible?

D'un côté un pouvoir clérical masculin, de l'autre des femmes qui demandent à être reconnues. D'un côté la tradition, de l'autre les droits du respect de la parité : des femmes demandent, symboliquement, à accéder à des postes réservés depuis longtemps au clergé masculin.

Ces catholiques engagées dans une paroisse ou une communauté rêvent de partager des fonctions interdites aux femmes dans la tradition catholique romaine. Le respect de la parité ouvrirait-il

l'Église à l'esprit du monde? Pourquoi l'Église a-t-elle tant de mal à trouver aux femmes la juste place?

Si elles n'ont pas droit aux postes importants dans la hiérarchie cléricale, les femmes sont indispensables dans la vie pastorale et d'Église.

Voici les témoignages d'Édith et Audrey, deux femmes dans l'Église, deux générations et un même engagement : mettre en actes l'Évangile, à travers la mission.

A. D.

LE TÉMOIGNAGE D'AUDREY

«JOUER POUR LE SEIGNEUR ET DONNER L'ENVIE DE PRIER AVEC LA MUSIQUE !»

«J'ai commencé à jouer de l'orgue quand j'avais 15 ans. À ce moment-là, ce n'est pas tant le fait d'être une femme qui a été difficile, mais plutôt mon jeune âge par rapport à l'âge moyen des personnes qui m'entouraient. Les années passant, j'ai réussi à trouver ma place.

Quinze ans plus tard, c'est avec une grande fierté que j'accompagne les offices du dimanche. Par ma musique, j'offre un plus dans la prière de l'assemblée : on dit bien que chanter, c'est prier deux fois !

Ce service que je rends est ma réponse à l'appel de Dieu d'une certaine manière. Ce service est possible grâce au don qui m'a été fait ! Homme ou femme, on est finalement tous appelés à prendre une place au sein de l'Église !

Certains services sont certes exclusivement masculins, mais l'Église avance et donne à chacun sa place ; à nous de la saisir ! En tout cas, pour ma part, je continuerai à servir l'Église par la musique, petit interlude entre ma vie personnelle et professionnelle qui me permet de prier et d'être au service !

LE TÉMOIGNAGE D'ÉDITH

AU SERVICE DES MALADES, «J'AI ÉTÉ UTILE ET JE SUIS FIÈRE DE MOI»

«Il y a quelques années, alors que j'étais jeune retraitée, sœur Anne-Marie m'a demandé de rejoindre l'équipe d'aumônerie. Après réflexion (j'ai planifié le temps à consacrer à cet engagement auprès des malades, et estimé la charge émotionnelle que cela serait d'affronter la maladie), j'ai pu oublier que ce n'était pas la mission que j'aurais choisie de prime abord et j'ai accepté !

Quelle richesse dans les rencontres des malades : prier avec eux, donner la communion, parfois simplement être là, écouter les espoirs, échanger avec la famille... Bien sûr, c'est quelques fois très difficile, notamment quand la visite est un adieu... Le temps de «relecture» après ces visites est nécessaire pour retrouver les moments où l'Esprit saint m'a éclairée, où j'ai dit la parole juste, où le message de Jésus a été entendu, où j'ai créé un lien amical et soutenant, et fait face à mes *a priori*. Alors, je suis apaisée, j'ai été utile. Ma foi est renforcée et je suis fière de moi, d'avoir parlé de l'Évangile quand cela était possible, d'avoir dit oui à la mission confiée et de faire partie de cette belle équipe qu'est l'aumônerie de l'hôpital !»

La vie de notre paroisse en images



→ L'église de Fenain durant le temps de Noël.



→ L'église de Somain au temps de Noël.



→ Célébration de la veillée de Noël à Somain.



→ L'abbé Marcel Mériaux a fêté son 100^e anniversaire.



→ Les scouts sont venus nous apporter la lumière de Bethléem.



→ Messe du jour de Noël à Somain.



→ Rencontre des prêtres avec les responsables du Service diocésain de l'initiation chrétienne.

VIE LOCALE

Caméra



→ Célébration de la veillée de Noël à Erre.



→ Célébration à l'école Sainte-Anne de Hornaing.



→ Reprise des célébrations pour les jeunes du catéchisme.



→ Célébration de la veillée de Noël à Rieulay.

Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire

Contactez-nous au
03 20 13 36 70

pub.nord@bayard-service.com



Institution
Notre-Dame de la Renaissance

Ecole et collège - de la maternelle à la troisième
Etablissement catholique sous contrat

- LV1 Anglais - LV2 Allemand, Espagnol, Italien dès la 5^{ème}
- Langue et Culture Antique (latin) dès la 5^{ème}
- Section Euro Anglais en 4^{ème} et 3^{ème}
- Brevet d'initiation Aéronautisme en 4^{ème}

INSCRIPTIONS SUR RENDEZ-VOUS

Tél. 03 66 87 00 30

contact@nd-larenaisance.eu
379 Rue Wilson CS 5007 - 59490 SOMAIN

Un maire pas tout à fait comme les autres

L'équipe de rédaction a proposé à Arlette Dupilet, maire de Fenain, de commenter la photo de la rubrique «C'est peut-être un détail pour vous... mais pas pour l'équipe de "Caméra"» (à lire en page 3).

Caméra. «Une bibliothèque, c'est d'abord pour les filles !», êtes-vous d'accord avec cette idée reçue ?

Arlette Dupilet. C'est tout le contraire ! Une médiathèque doit favoriser la lecture mais aussi la possibilité de s'ouvrir au monde grâce au numérique, de jouer ensemble, de se former. Les garçons et les filles peuvent s'y retrouver !

Ce chantier n'a probablement pas été de tout repos ?

La réalisation d'un tel projet est un travail d'équipe ; je ne vais donc pas prétendre que j'ai piloté le suivi du chantier : j'ai des

adjoints bien plus compétents dans ce domaine. Par contre, j'ai participé à la rédaction du «projet scientifique, culturel, éducatif et social». Non pas parce que je suis une femme mais parce que c'est lié à mes goûts personnels et à ma formation d'enseignante.

Le jour de l'inauguration, ces cinq hommes à vos côtés ne vous ont-ils pas impressionnée ?

Cette interprétation de la photo (une femme face à cinq hommes) m'amuse, car, à aucun moment, cette proportion ne m'a troublée. Par contre, la tenue vestimentaire, décontractée pour ces messieurs (sauf M. le sous-préfet), et très guindée pour moi, révèle mon manque d'expérience dans le paraître politique... Mais j'avais fait le choix de la sobriété pour mettre en valeur mon écharpe tricolore. Le paraître est-il plus important pour les femmes élues que pour les hommes ? Peut-être ! Les hommes se posent-ils ces questions ?

Se retrouver fréquemment face à une écrasante majorité d'hommes, n'est-ce pas un problème ?

C'est vrai que je suis une élue parmi une majorité d'hommes ; à la communauté de communes de Cœur d'Ostrevent je suis

vice-présidente avec une collègue parmi douze hommes. Mais à aucun moment, je ne me sens complexée ; je n'ai jamais ressenti de paternalisme de la part de mes collègues. Question de caractère ? C'est vrai que je suis autoritaire... Question de

«Que je sois une femme a son importance mais celle-ci est finalement secondaire au regard de ce qui m'anime»

vécu ? C'est vrai qu'au sein de l'Éducation nationale, il n'y a pas de discrimination de sexe. Question d'éducation ? C'est vrai que je suis issue d'une famille ouvrière impliquée dans la vie de la cité.

Toutes ces expériences vous ont-elles rendue féministe ?

Non, je ne suis pas féministe : que je sois une femme a son importance mais celle-ci est finalement secondaire au regard de tout ce qui m'anime : mon tempérament, mon éducation, mon parcours professionnel... Les femmes ont peut-être à se libérer du regard des autres quand il les réduit à leur féminité !

**PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN-JACQUES CARPENTIER**



TÉMOIGNAGE

SŒUR NICOLE, AUMÔNIER

Dans l'Église, donner les sacrements est réservé aux prêtres (sauf, en cas d'urgence, en ce qui concerne le baptême), donc à des hommes. Sœur Nicole, aumônier en hôpital, nous montre par son témoignage que cette situation offre, pour elle, une opportunité de revisiter la place du sacrement dans nos vies.

«L'Église m'a appelée à devenir aumônier de l'hôpital de Douai, une mission confiée précédemment à un prêtre. Comme femme, religieuse, je vis cette présence en lien avec toute l'Église, proche et lointaine, c'est-à-dire en lien avec les prêtres, avec d'autres aumôniers, avec des chré-

tiens. C'est une communion de partage, de grâce, dans toutes les rencontres qui s'offrent à moi. Pour les personnes hospitalisées, se pose assez souvent la question du sacrement des malades : une femme peut-elle offrir un sacrement ? Oui, et de différentes manières :

- toute rencontre de l'aumônier avec celui qui souffre et qui a besoin d'être écouté est un sacrement, «le sacrement du frère», si cet accompagnement est un cheminement vers la rencontre avec Dieu ;
- il m'est arrivé de baptiser une jeune au moment de sa mort aux urgences, entourée des soignants, en pleine nuit, dans des circonstances douloureuses. Tout chrétien

peut le faire ! Il m'arrive aussi de faire le signe de croix sur un bébé qui vient de naître, c'est un signe de la tendresse de Dieu. Je sais que des mamans le font... – quand je suis appelée au service de réanimation pour une personne dans le coma, je n'appelle pas le prêtre pour le sacrement de l'onction mais je prie avec la famille et rappelle le sacrement du baptême par le signe de la croix ; – je peux aussi préparer la personne qui en exprime le désir à recevoir le sacrement des malades des mains du prêtre (ce n'est pas ma mission de donner ce sacrement mais celle du prêtre : nous avons chacun notre place dans la mission de l'Église).

TÉMOIGNAGE

Stéphanie, cadre bancaire, a gravi les échelons à force de travail

Le parcours de Stéphanie, cadre bancaire, témoigne de la ténacité et de la capacité à s'adapter dont elle a dû faire preuve pour accéder à un poste de chef d'agence.

Caméra. Quelles études vous ont amenée à choisir la banque pour y faire carrière ?

J'ai obtenu un bac STMG (Sciences et technologies du management et de la gestion), suivi d'un DUT GEA (Gestion des entreprises et administrations), et pour terminer une licence Banque et assurance. J'ai commencé en 1999 par un passage au Crédit Agricole et la Banque Populaire du Nord avant d'intégrer en 2001 la Banque Scalbert Dupont (devenue depuis CIC Nord-Ouest).

Depuis vingt ans, le monde bancaire a bien évolué. Comment avez-vous suivi ces changements ?

On apprend toujours ! Il faut évoluer avec la société, le monde économique. Je crois surtout que j'ai surmonté tous ces changements parce que, pour moi, cette profession est depuis toujours une vocation.

Comment avez-vous gravi les échelons pour arriver au poste de directrice d'agence ?

Il a fallu que je fasse mes preuves sur le plan commercial. Ce qui implique d'être constante dans mes résultats. Cela s'est

bien déroulé. À mon retour à Douai, j'ai été soutenue par le directeur de l'agence qui m'a fait confiance en me nommant sous-directrice.

J'ai pu ainsi exploiter mes connaissances tant au niveau de la gestion d'une agence qu'au niveau de celle de son personnel. Un poste tremplin qui m'a permis de prendre la direction de l'agence de Somain depuis six ans, et suite à une fusion de celle d'Aniche-Somain depuis quatre ans.

Ces responsabilités n'ont-elles pas été néfastes pour votre vie personnelle ?

Je dois bien avouer que cela a perturbé un moment ma vie de famille. Le week-end ou les jours de repos, j'étais souvent sur le qui-vive, mais mon conjoint et mon fils le vivaient bien. C'est mon tempérament de vouloir que tout ce que j'entreprends soit parfait.

Avec le temps, avez-vous pu résoudre ce problème ?

Oui, et le déclic a été l'arrivée de cette pandémie, et le confinement qui a suivi. J'ai pensé d'abord à protéger les miens



et à revoir mon chemin de vie. Je commence enfin à relativiser les problèmes et à trouver un meilleur équilibre entre mon travail et ma vie familiale.

Quels sont vos projets de carrière ?

Pour trouver un équilibre travail-famille encore plus propice, j'aimerais à plus ou moins long terme intégrer la direction des ressources humaines ou le service formation pour faire part de mon expérience.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
PHILIPPE HELLEMANS**

Ce dimanche, j'ai été appelée en Soins intensifs cardio auprès d'un jeune couple dont le bébé venait de décéder. Leur demande est de baptiser leur enfant. Il est déjà dans l'amour de Dieu mais nous pourrions faire une célébration ; il est important de signifier ainsi l'amour de Dieu. Je crois que nous sommes porteurs de Bonne Nouvelle si nous vivons notre mission en communion les uns avec les autres. Nous sommes alors témoins de la présence mystérieuse de Dieu dans le cœur des hommes et des femmes rencontrés.»

**SŒUR NICOLE,
AUMÔNIER EN HÔPITAL**

ADRESSES UTILES

Voici quelques sites où des femmes prennent la parole en tant que femmes.

<https://ellesaussi.org/>
Réflexions et témoignages «pour la parité dans les instances élues» : combien de maires, de députés femmes, etc. ?

<https://ohmygoddess.fr/>
«Pour des projets féministes audacieux au sein des communautés catholiques.»

www.precheraufeminin.com – Site lié au précédent ; proposition d'homélies écrites par des femmes (notamment par les Sœurs Dominicaines de la Présentation).

Le Centre information des droits des femmes et de la famille de Cambrai exerce une mission d'intérêt général confiée par l'État : favoriser l'autonomie sociale, professionnelle et personnelle des femmes, et

promouvoir l'égalité entre femmes et hommes.
09 51 67 10 51 –
cidf.cambrai@wanadoo.fr –
Lundi au jeudi (13h30-17h).

<https://actioncatholique-desfemmes.org>

Fondée par J. Lestra en 1901, l'ACF est l'une des plus anciennes associations féminines françaises. Sa mission : être au cœur des préoccupations des femmes dans la société et l'Église. Elle œuvre pour le respect des libertés et des droits des femmes.

«On donne un peu de soi-même, et on reçoit beaucoup!»

Sœur Cécile témoigne de son engagement.

En lisant une revue, j'ai découvert un texte écrit vers 300-373 par un sage, un Père de l'Église : Ephrem le Syrien. Né à Nisibe (Turquie actuelle), Ephrem est un homme tout simple qui choisit d'être diacre toute sa vie. Il nous parle de Jésus, comme jardinier de Dieu...
«Le Christ, dit Ephrem le Syrien, est jardinier de l'Arbre-humanité. Il cueille chaque jour des fruits pour les offrir. Des fruits de toute taille. Quelques-uns sont bien mûrs, d'autres sont encore verts. Mais voici le prodige : les fleurs et les boutons, les fruits petits et grands sont une offrande à Dieu. Le Christ la lui présente !»

Que répondre quand on vous dit : *«Mais que faites-vous, les sœurs, à l'âge de la retraite ? Vous ne travaillez plus... peut-être même que vous vous ennuyez un peu ? ou que votre vie est un peu triste ?»* Ephrem m'a aidée à répondre.

Nous sommes arrivées à quatre sœurs à Somain et notre groupe au fil des ans a changé. Sœur Chantal, notre doyenne, est décédée et sœur Dominique est partie en Afrique. Mais nous sommes encore quatre et vivons le projet d'une communauté en deux lieux de vie : sœur Marie-France et moi-même à Somain, sœurs Marguerite et Myriam à Marchiennes, nous sommes toutes quatre à la retraite. *«Bien mûres»* au regard de nos âges et de nos expériences professionnelles – je n'ai pas peur de le dire –, mais *«bien vertes»* au regard d'une jeunesse que nous donnent notre vie religieuse et le partage d'une vie fraternelle. Et puis, toutes quatre, nous avons une profession et ça ne s'oublie pas, ça nourrit même nos engagements. Que ce soit dans notre congrégation ou dans le diocèse de Cambrai, dans le doyenné ou la paroisse, mais surtout dans nos quartiers ! Ce sont là les lieux où notre vie fraternelle s'épanouit, elle s'agrandit... et nous donne beaucoup de bonheur. Nous apportons notre partici-

«“Bien mûres” au regard de nos âges et de nos expériences professionnelles – je n'ai pas peur de le dire –, mais “bien vertes” au regard d'une jeunesse que nous donnent notre vie religieuse et le partage d'une vie fraternelle »

pation à diverses associations comme le groupe «Solidarité-Quartier» et le groupe «Migrants», la pastorale des funérailles, les associations, le CCFD, ATD, les visites et le soutien à nos familles... Les rencontres spontanées, simples, de nos proches, font que des liens se tissent dans la confiance et une amitié sincère s'exprime spontanément, avec nos amis, nos voisins. Oui, même dans ce temps difficile de confinement, la solidarité prend le dessus de la morosité. En vérité, les sœurs, comme tout baptisé, ne sont jamais à la retraite. Les petites choses comme les petits fruits peuvent être «re-cueillis» par ce Bon Jardinier qui en prend bien soin.

SŒUR CÉCILE



MATIN DE PÂQUES OÙ DIEU S'EST LEVÉ

Matin de Pâques, où Dieu s'est levé pour rouler les pierres qui retiennent ceux qui ont faim de vivre ; pour ouvrir les portes qui enferment ceux qui ont soif de justice ; pour rendre l'espoir à tous les humains et tracer devant eux le chemin qui mène à la vie.

Matin de Pâques, où Dieu relève l'homme des ténèbres qui écrasent les élans de l'espoir, des maladies qui ébranlent l'envie de vivre, de la peur de l'autre qui attise la haine, du regard qui brise la confiance et la dignité, des idées arrêtées qui divisent familles et nations. Matin où Dieu relève l'homme et lui permet de regarder son avenir en face.

Matin de Pâques, où je me lève pour me dresser contre ce qui opprime et proclamer la liberté ; pour m'élever contre le désespoir et partager l'espérance ; pour protester contre le non-sens et communiquer l'amour qui relève et donne la vie ; pour annoncer la joie d'être ressuscité et le bonheur de vivre debout.

CHARLES SINGER



Marie-Thérèse, épouse de diacre, raconte son engagement

Je suis mariée à Jean-François depuis trente-sept ans. Nous avons trois enfants (de 32 à 36 ans) et cinq petits-enfants (de 2 à 8 ans).



Mon mari est diacre permanent depuis 2012. Sa lettre de mission l'engage d'abord au sein de sa famille et dans son travail d'assistant pastoral de doyenné. En ce qui me concerne, je travaille comme animatrice en pastorale au service de la catéchèse, où j'ai la mission d'organiser des temps forts pour enfants et jeunes ainsi que la formation des catéchistes.

Quand la question du diaconat permanent a été posée à Jean-François, nous avons été surpris... C'est après plusieurs mois de réflexion que nous nous sommes mis en route pour la formation. Ce temps de cheminement vécu en couple a été riche de questionnements, d'enseignements, de rencontres. J'ai été heureuse de vivre ce temps avec lui.

Grâce, joie et paix

À l'ordination, comme toutes les épouses dont le mari est appelé au diaconat, j'ai répondu personnellement à la question posée par l'évêque. Le «oui» que j'ai prononcé venait à la suite de notre engagement dans le mariage et affirmait ma confiance dans le Seigneur avec l'assurance de la prière de la famille, des amis et de la communauté. La célébration de l'ordination reste pour moi un temps de grâce, de joie et de paix. Les enfants étaient réunis avec notre famille, les amis, l'équipe d'accompagnement. Nous nous sentions portés. Au moment du baiser de paix,

j'étais heureuse de voir tous ses frères diacres l'embrasser : c'était très fort ! Un grand moment de bonheur.

L'ordination fait de mon mari un clerc pour la vie ! Il fait partie des ministres ordonnés et moi je reste laïque. Mais le mariage reste le premier sacrement.

Le voir heureux me rend heureuse

De nombreuses occasions nous permettent de vivre des moments très riches : les préparations et célébrations de mariages, les baptêmes, le soutien des familles lors des funérailles... Je n'accompagne pas mon mari à chaque fois mais selon les circonstances et mes disponibilités. La formation continue et nos engagements respectifs nous aident à garder un esprit de service. Je suis heureuse que mon mari apporte du bonheur autour de lui et nous sommes complémentaires et heureux dans nos missions respectives.

Des rencontres avec les autres diacres et leurs épouses ont lieu régulièrement.

Nous aimons y participer pour échanger sur notre vie. Ces moments sont l'occasion de prendre conscience de la richesse et de la complémentarité pour la mission.

Le diacre est au service de son évêque, mais il exerce aussi sa mission dans sa paroisse et son doyenné. Le lien avec les prêtres et les laïcs est important. Les choses sont bien établies entre nous et pour moi, épouse de diacre, il s'agit de prendre toute ma place sans jamais répondre pour lui. Je suis, avant tout, mariée à Jean-François qui est devenu diacre. Le voir heureux me rend heureuse. Le monde a besoin de gratuité, de temps donné et les ministres ordonnés sont des témoins nécessaires dans le monde d'aujourd'hui. Nous nous souvenons souvent de la phrase choisie pour le jour de son ordination : «Dieu n'appelle pas des gens capables mais il rend capables ceux qu'il appelle» (père Amaury de Guibert).

MARIE-THÉRÈSE GROS



➔ Jean-François lors d'une bénédiction de fiancés.

YANNICK NOAH

Avec l'association Fête le mur, «on essaye d'apporter un peu de rêve aux jeunes»

Le champion français ouvre depuis 1996 des clubs de tennis dédiés aux jeunes de quartiers dits sensibles. Son association «Fête le mur» souhaite faire ainsi de cette pratique sportive, un vecteur d'intégration sociale. Une manière de partager ce qu'il a lui-même vécu.



Votre association s'implante cette année à Roubaix. Que représente pour vous l'ouverture d'un 101^e site ?

Yannick Noah. Notre objectif est d'être un petit poumon dans le quartier. Nous sommes aujourd'hui dans toute la France et accueillons près de six mille jeunes par an.

Dès que je le peux, je vais à leur rencontre pour échanger quelques balles. Ce sont toujours de super moments. On essaye de leur apporter un peu de rêve. Souvent, ils sont surpris de voir un chanteur qui touche bien la balle. Ils me connaissent plus comme artiste que comme joueur.

Comment les jeunes peuvent s'appuyer sur l'association pour s'en sortir ?

Grâce à notre encadrement, certains ont réussi à devenir éducateurs de tennis, arbitres, entraîneurs physiques, cordeurs de raquette.

«Mettre ma notoriété au service des autres a donné sens à ma vie»

En quoi le tennis peut-il changer une vie ?

Il a changé la mienne, je ne vois pas pourquoi il ne changerait pas la vie d'une autre gamin.

Un enfant qui fait du sport, c'est un enfant qui est plus détendu. C'est l'occasion de se défouler avec les copains tout en étant encadré.

C'est l'occasion d'acquérir des règles de jeu qui peuvent servir en dehors du cours. On essaye de faire passer des valeurs, à savoir le respect de l'adversaire, des règles, la connaissance de soi.

Vous aussi, vous avez vécu une rencontre décisive avec un champion de tennis !

Oui, ado, j'ai rencontré au Cameroun Arthur Ashe, un des meilleurs joueurs de tennis à l'époque. Nous avons même échangé quelques balles. Quelques mois après, alors qu'il jouait au tournoi de Roland Garros à Paris, c'est lui qui a convaincu le président de la fédération de tennis de me faire venir en France où je suis resté pour ma carrière. Il a vraiment bouleversé ma vie et, plus tard, j'ai eu envie de tendre la main à d'autres jeunes.

Je me suis d'ailleurs inspiré de lui, très engagé socialement, à l'origine de clubs de tennis dans les quartiers difficiles du Bronx. Mettre ma notoriété au service des autres a donné sens à ma vie.

Certains sportifs de haut niveau comme le footballeur Olivier Giroud évoquent l'importance de la spiritualité dans leurs parcours. Et vous ?

Il est intéressant qu'il parle d'autres choses que juste du ballon. Quand on est un sportif professionnel, on est obligé d'avoir une motivation, une foi personnelle, partagée par un entourage proche. Quand on a un tel destin, il est important de savoir pourquoi on le fait. Dans un premier temps, c'est pour gagner sa vie. Mais on sait que cela ne va durer que dix ans. Ensuite, il faut se redécouvrir, se recréer d'autres objectifs, d'autres rêves. Il y a aussi des moments de solitude. Et que l'on puisse trouver un appui dans la spiritualité, cela ne m'étonne pas.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

Pour en savoir plus sur l'association : fetelemur.com

Matin de Pâques où Dieu s'est levé

Matin de Pâques, où Dieu s'est levé pour rouler les pierres qui retiennent ceux qui ont faim de vivre ; pour ouvrir les portes qui enferment ceux qui ont soif de justice ; pour rendre l'espoir à tous les humains et tracer devant eux le chemin qui mène à la vie.

Matin de Pâques, où Dieu relève l'homme des ténèbres qui écrasent les élans de l'espoir, des maladies qui ébranlent l'envie de vivre, de la peur de l'autre qui attise la haine, du regard qui brise la confiance et la dignité, des idées arrêtées qui divisent familles et nations. Matin où Dieu relève l'homme et lui permet de regarder son avenir en face.

Matin de Pâques, où je me lève pour me dresser contre ce qui opprime et proclamer la liberté ; pour m'élever contre le désespoir et partager l'espérance ; pour protester contre le non-sens et communiquer l'amour qui relève et donne la vie ; pour annoncer la joie d'être ressuscité et le bonheur de vivre debout.

Charles Singer



MARIE-LOUISE FINEZ

Une femme forte s'en est allée

«Marie-Louise Finez est décédée à Hornaing le 16 décembre 2020, entourée des siens...» cette formule souvent dite est bien banale. Laissez-moi vous dire combien cette vie a été hors du commun !



«Perdre sa maman, c'est perdre un repère ; enterrer sa maman, c'est enterrer aussi une part de sa petite enfance. Elle avait pour moi un pouvoir protecteur et rassurant»

Au décès de son mari, Marie-Louise fait face et se révèle pleine d'énergie : il ne s'agissait pas de se laisser aller ! Mais elle est une maman, et ses enfants témoignent aujourd'hui de la personne qu'elle était : «Perdre sa maman, c'est perdre un repère ; enterrer sa maman, c'est enterrer aussi une part de sa petite enfance. Elle avait pour moi un pouvoir protecteur et rassurant», «Je retiens son altruisme, et dans ce domaine, j'ai beaucoup à apprendre», «Je suis admirative de sa force ! J'admire son cran et son courage pour s'engager comme elle l'a fait ensuite (engagements chrétien, politique et citoyen).», «J'ai apprécié sa lucidité sur elle-même, sa sagesse et son autodérision», «J'ai aimé les relations pleines de douceur qu'elle a tissées avec ses petits-enfants», «Tu croyais toi aussi aux forces de l'esprit (comme F. Mitterrand) ! Ce que tu as initié avec nous ne s'arrête pas là», «J'aurai aimé avoir ta force, ton envie de vivre et ton empathie qui m'ont si souvent ému. Merci Maman.»

Elle était toujours là pour aider son prochain

Même ton chez les petits-enfants : «femme forte et déterminée, cœur énorme, toujours là pour aider son prochain» «à nous de poursuivre ton œuvre...». D'autres insistent sur la curiosité bienveillante de leur grand-

mère pour leur vie (naissances, mariages...). Ils sont unanimes sur l'amour donné.

Élue au conseil municipal de 1977 à 2001, elle est appréciée pour son engagement simple et solide. Elle veut que chacun puisse vivre, debout, fier et heureux ; tâche toujours à recommencer, elle ne se décourage pas. Toujours avec d'autres, elle collabore aux projets importants (associations, équipements sportifs et culturels pour tous...).

Un camp de vacances pour les jeunes

Sa foi lui a fait choisir d'autres engagements forts dans le cadre paroissial : elle aide à faire vivre le camp de l'abbé Flament, au bénéfice des jeunes dont la plupart ne part jamais en vacances, et plus largement dans le cadre diocésain : sa responsabilité à la présidence du CCFD, où ses convictions sociales et politiques trouvent un fort écho dans les actions où elle porte, collectivement, le souci des gens dans les pays pauvres comme celui des gens d'ici.

Elle s'efforce d'unifier sa vie, tout ce qu'elle vit s'assemble en elle au service de l'homme debout ! Jolie leçon pour aujourd'hui.

JEAN-FRANÇOIS CLOCHARD

www.jussieu-secours.fr

JUSSIEU secours OSTREVENT

AMBULANCES CACHERA Somain

Marquette-en-Ostrevant

03 27 35 87 87

4, rue François Mitterrand
59252 MARQUETTE-EN-OSTREVENT
ambulances@groupe-cachera.fr
Entreprise certifiée ISO 9001

Thierry BEGHIN

COUVERTURE - BARDAGE

25 ans d'expérience
Certifications Qualibat et RGE

Couverture - Bardage
Étanchéité - Isolation

www.thierrybeghin.fr

Agence de Douai 03 27 87 62 55
Agence de Valenciennes 03 27 42 53 53

Nos Agences : Wasquehal - Valenciennes - Douai - Orchies - Hallennes lez Haubourdin